

L'ÉGLISE en

n°14 - Nov. 2018

Corrèze

La revue mensuelle du diocèse de Tulle



Dossier

Les servants d'autel

Installations des
prêtres
Tulle, Objat, Ussel

Clôture du Jubilé
Consécration du diocèse au
Cœur Immaculé de Marie

Jeunes
Week-end de marche
de Cornil à Tulle



SOMMAIRE

L'OFFICIEL

Agenda de Mgr Bestion 4

L'ÉGLISE EN FRANCE

Message des évêques de France sur la PMA 4 & 5

Fête de la St Maurice au 126^e 5

VIE DES PAROISSES

Installations des nouveaux prêtres 6-7

Conseil provincial des prêtres 7

VIE DU DIOCÈSE

Clôture du Jubilé des 700 ans 8 & 9

Intervention de Mgr Bestion devant les acteurs pastoraux 9

JEUNES & FAMILLE

Jeunes : week-end spi & marche 10

Pèlerinage des mères de famille 11

DOSSIER

Les servants de messe

Le service de l'autel 12 & 13

Témoignages de servant(e)s 14

Témoignage de prêtre 15

Prière du servant de messe

LITURGIE - LA MESSE

La salutation à l'autel 16

L'acte pénitentiel

CULTURE ET INITIATIVE D'ÉGLISE

Les suggestions littéraires 17

CredoFunding 17

AGENDA

Agenda diocésain 18

HALTE SPIRITUELLE

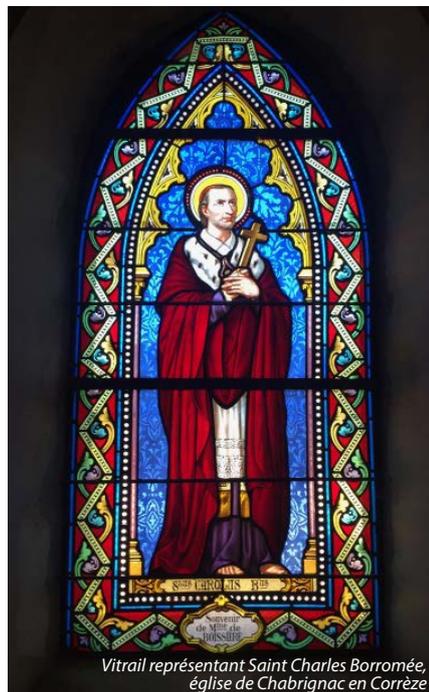
La Communion des Saints 19

Saint Charles Borromée archevêque de Milan

fêté le 4 novembre

Saint Charles Borromée, *Carlo Borromeo*, est né à Arona le 2 octobre 1538, dans une ancienne famille Lombarde installée sur le Lac Majeur. Après des études à Milan puis à Pavie, il est ordonné en 1559, son oncle maternel est élu pape sous le nom de Pie IV ; il est par conséquent promu Cardinal-Neveu, c'est-à-dire secrétaire d'État en 1561 ; il sera aussi légat apostolique à Bologne, en Romagne et dans les Marches. Avec le Cardinal de Lorraine, il est un des évêques les plus actifs du concile de Trente, s'attachant à réformer l'Église en prônant la pratique des vertus évangéliques et des exercices de piété. Nommé archevêque de Milan en 1564, il se démet de toutes ses autres charges à Rome pour pouvoir résider en permanence dans son diocèse. Son intégrité personnelle, son intelligence des situations et sa vertu rayonnante facilitent le rétablissement de la discipline ecclésiastique. Il s'emploie à y appliquer les mesures prises au concile. Tout d'abord, il prend résidence à Milan où il y demeure (fait exceptionnel pour un évêque de cet époque) ; il ouvre un séminaire pour renouveler la formation du clergé paroissial destiné à la mission diocésaine. Pour évangéliser, il fait rédiger le catéchisme dit du *Concile de Trente* (en 1566) et met en place une nouvelle œuvre d'évangélisation tant par son contenu que par sa forme : des écoles, des hôpitaux, des refuges pour vieillards sont créés. Moins connue, son œuvre musicale s'inscrit dans le cadre du renouveau biblique, doctrinal et liturgique issu du concile de Trente. Archevêque de Milan, il visite ses paroisses, tient des synodes, réunit des conciles provinciaux. Le modèle épiscopal donné par saint Charles Borromée a profondément marqué l'histoire de l'Église. C'est bien cette figure-là qui se dégage du chapitre III de la constitution dogmatique sur

l'Église *Lumen Gentium* quand elle évoque la figure de l'épiscopat. Lors de la l'épidémie de peste qui désole Milan en 1576, il porte partout secours et consolation, ignorant les dangers de la contagion. Il meurt le 3 novembre 1584, à 46 ans, épuisé par la maladie. Il est canonisé très rapidement, le 1^{er} novembre 1610 par Paul V. C'est l'un des rares saints à avoir eu sa canonisation un an seulement après sa béatification.



Vitrail représentant Saint Charles Borromée, église de Chabrignac en Corrèze

Abbé Nicolas Risso

La sainteté de l'Église



La fête de Tous les Saints (Toussaint) nous rappelle que la sainteté nous est offerte comme le plus grand cadeau du Seigneur. C'est notre vocation !

L'appel à la sainteté est éminemment personnel, mais il s'inscrit dans une réalité bien plus large, à savoir la sainteté de l'Église. **Qu'est-ce à dire ?** Dans la constitution *Lumen Gentium* du Concile Vatican II, sur l'Église, il est dit de l'Église qu'elle est « indéfectiblement sainte » : « L'Église (...) est aux yeux de la foi indéfectiblement sainte. En effet, le Christ, Fils de Dieu, qui, avec le Père et l'Esprit, est proclamé 'seul Saint', a aimé l'Église comme son Épouse, il s'est livré pour elle afin de la sanctifier, il se l'est unie comme son Corps et l'a comblée de l'Esprit Saint pour la gloire de Dieu ». Cela revient à dire que l'Église est « le Peuple saint de Dieu ». On peut également ajouter que l'Église est sainte parce que ses œuvres tendent « à la sanctification des hommes dans le Christ et à la glorification de Dieu », comme le souligne une autre Constitution du Concile, celle sur la liturgie, *Sacrosanctum Concilium*. Une formule de la liturgie, introduisant la prière sur les offrandes, a repris cela : « pour la gloire de Dieu et le salut du monde ».

Ceci dit, on pourrait légitimement se demander comment l'Église peut être à la fois sainte et marquée par le péché. Cette question interpelle bien des catholiques et, au-delà, d'autres personnes. Ces dernières ne manquent pas d'évoquer les croisades, l'Inquisition, le massacre de la Saint Barthélemy et bien d'autres choses encore... comme, aujourd'hui, les abus sexuels commis par des membres de l'Église. Ce paradoxe de la sainteté de l'Église et du péché de ses membres nous fait comprendre que l'Église ne tire pas sa sainteté de ses membres, par définition pécheurs, mais de la sainteté de Dieu. Et, de ce fait, on peut dire de l'Église qu'elle est à la fois sainte et appelée

à se purifier, c'est-à-dire à poursuivre constamment son œuvre de pénitence et de renouvellement.

Nous devons reconnaître que le péché de chacun affecte toute l'Église et la blesse profondément, mais aussi d'une certaine façon affecte la société et le monde entier. A l'inverse, la sainteté de chacun fait rayonner l'Église et peut rendre la société et le monde plus beaux. A juste titre, nous sommes indignés et révoltés face aux scandales qui abîment le visage de l'Église. Et comme membre de ce Corps, chaque chrétien souffre et se sent d'autant plus appelé à la conversion personnelle. Le péché des autres ne nous exempte en rien de faire pénitence pour notre propre péché et celui de nos frères. Le Christ, en effet, en mourant pour tous, s'est fait le premier des pénitents, alors qu'il était lui-même sans péché. D'où l'appel du Saint Père adressé à chaque baptisé de prier et de jeûner, en s'unissant à la Passion du Christ.

Célébrer la sainteté de tous les Elus, implorer leur intercession, aspirer à les imiter autant que faire se peut : voilà une manière de se mettre, de se remettre en marche sur le chemin de la sainteté, parce que c'est notre vocation. Loin de nous l'idée ou le rêve de rechercher un idéal de la perfection, car cela risquerait fort de nous détourner de l'humble chemin quotidien de sainteté ! Mais, loin de nous aussi la tentation de se résigner à toute forme de médiocrité, en tournant le dos à la conversion comme ouverture à la grâce de la sainteté !

N'oublions pas, en ce mois de novembre, de prier pour les âmes de nos frères et sœurs défunts, encore en état de purification, et aussi de demander l'aide de leur intercession, car sans être encore dans la pleine participation à la gloire divine, ils sont bel et bien dans la main de Dieu.

+ **Francis Bestion**
Evêque de Tulle

Agenda de Mgr Francis Bestion

DU SAMEDI 3 AU JEUDI 8 NOVEMBRE

Assemblée plénière des évêques, à Lourdes.

VENDREDI 9 NOVEMBRE

**Conseil épiscopal
Rencontre avec des collégiens, à l'évêché**

DIMANCHE 11 NOVEMBRE

Messe à la Collégiale Saint Martin de Brive, 11h

MARDI 13 NOVEMBRE

**Rencontre des évêques de l'Inter-Province
Bordeaux / Poitiers, à Bordeaux**

MERCREDI 14 NOVEMBRE

Commission Interprovinciale du diaconat, à Bordeaux

JEUDI 15 NOVEMBRE

**Réunion équipes diocésaines de catéchèse et
catéchuménat, maison diocésaine.**

VENDREDI 16 NOVEMBRE

**Messe pour la sainte Geneviève, Cathédrale de Tulle,
10h**

SAMEDI 17 NOVEMBRE

Journée Interprovince des diacres, à Martillac

DU LUNDI 19 AU VENDREDI 23 NOVEMBRE

Retraite sacerdotale, Abbaye d'Echourgnac

MARDI 27 NOVEMBRE

**Formation des Equipes funéraires,
Maison diocésaine**

JEUDI 29 NOVEMBRE

**Conférence des tutelles de l'enseignement catholique,
à Limoges.**

VENDREDI 30 NOVEMBRE

Conseil Episcopal

SAMEDI 1ER DÉCEMBRE

Rencontre avec les catéchumènes, à l'évêché, à 16h

LUNDI 3 ET MARDI 4 DÉCEMBRE

**Réunion provinciale des évêques et vicaires généraux,
à Maumont.**

L'ÉGLISE EN FRANCE

Dignité de la procréation :

Les évêques de France donnent leur point de vue sur l'AMP

Suite à l'ouverture du débat parlementaire en vue de la révision de la loi bioéthique, l'Église de France a expliqué sa position sur l'Assistance Médicale à la Procréation (AMP). Dans une Déclaration signée par tous les évêques de France, "La dignité de la procréation", l'Église rappelle la valeur de la procréation : acte profondément et spécifiquement humain dont la manipulation entamerait gravement la valeur de fraternité qui fonde le pacte social en notre société.

Mgr d'Ornellas, responsable du « Groupe Église et Bioéthique » à la Conférence des évêques de

France, trace les points clés de ce document. Voici un extrait de son interview (*À voir en intégralité sur rennes.catholique.fr*).

Qu'est-ce qui a motivé cette publication? L'ouverture de l'AMP est une question sociétale qui a été posée explicitement par le Comité Consultatif National d'Éthique comme un sujet de débat et de dialogue. Nous avons voulu participer à ce dialogue en donnant notre point de vue par une réflexion éthique, comme nous l'avons fait pour le débat sur la fin de vie.

Quel est le cœur du message que l'Église catholique, par la voix des évêques, veut faire entendre? Nous pensons que les avancées sont tellement importantes au niveau technolo-

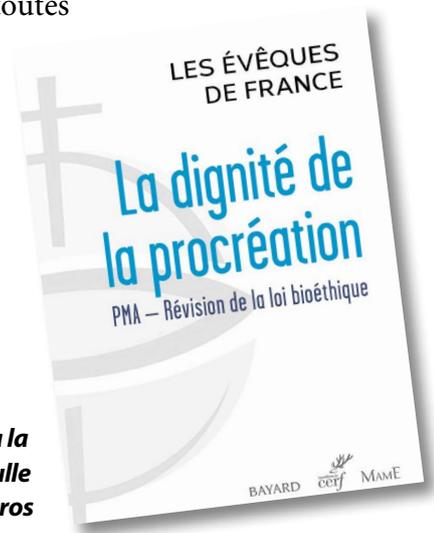
gique qu'il faut renouveler notre démarche collective sur la bioéthique. Renouveler cette démarche ne peut se faire qu'en ayant de la considération pour le mystère de la personne en société dans toutes ses dimensions, individuelles, relationnelles, sociales. Tant que l'on restera à réfléchir sur des techniques et sur un droit à avoir ces techniques, il me semble que l'on fait fausse route : il ne s'agit pas d'un droit à la technique mais de la dignité de la personne. La procréation est le lieu où s'engagent les relations les plus fondamentales de l'existence humaine. Comment ces relations les plus fondamentales sont-elles mises en perspectives dans une vie en société de toute personne humaine? C'est ce point de vue-là que nous avons voulu regarder comme une

démarche nouvelle en bioéthique.

Pourquoi, le fait de proposer des pistes de réflexion concernant la bioéthique en général et la PMA en particulier, est un enjeu de fraternité dans le contexte de la société actuelle? La fraternité s'impose à nous. Nous devons vivre dans la fraternité ; elle a ses propres exigences. C'est plus facile de parler d'égalité et de liberté que de fraternité. La fraternité ne peut exister que s'il y a un engagement de tous dans la reconnaissance mutuelle de la dignité de tous. On ne peut parler de fraternité que si cela nous engage tous à vivre l'hospitalité. Est-ce que l'on peut considérer l'ouverture de la PMA et la GPA à la lumière de la fraternité? Aujourd'hui, c'est une ouverture à toutes les femmes, mais demain cela sera ouvert aux hommes avec la GPA. Est-ce qu'il n'y a pas des limites éthiques qui sont posées aux techniques d'AMP à cause de la fraternité? Pour construire la fraternité ? Il est bon de considérer que la médecine doit garder sa mission de soigner des pathologies et non pas de répondre à

n'importe quelle question sociétale. On ne sait plus quels seraient les critères objectifs qui permettraient une authentique solidarité de tous devant le soin. Voilà pourquoi la fraternité nous semble exemplaire, exactement comme elle est exemplaire pour traiter la fin de vie. Nous, évêques de France, continuons à méditer et réfléchir à toutes les étapes de la vie, et singulièrement à cette étape extraordinaire de la vie qu'est la procréation (conception, gestation, naissance de l'enfant).

**Publication disponible à la
Maison diocésaine de Tulle
au prix de 5 euros**



Fête de la Saint Maurice au 126^e Régiment d'Infanterie



Le 126^e Régiment d'infanterie de Brive a eu la joie d'accueillir Monseigneur Bestion pour fêter le saint Patron de l'Infanterie : Saint Maurice.

"Il est légitime de penser que saint Maurice et ses compagnons de la légion Thébaine avaient bien présent à l'esprit cette parole de Jésus « *Ne craignez pas ceux qui tuent le corps, mais ne peuvent pas tuer l'âme* » au moment où ils devaient choisir entre l'obéissance à l'empereur Maximien qui leur donnait l'ordre de massacrer des populations chrétiennes et l'obéissance à Dieu au nom de leur foi. Ils préférèrent aller vers le martyr plutôt que de renier leur appartenance au Christ," rappelle Monseigneur Bestion dans son homélie.

Après la célébration de la messe en présence de militaires et de leur famille, le chef de corps a invité Monseigneur, les franciscains et la communauté Saint-Martin à découvrir le régiment. Le déjeuner a aussi été l'occasion de partager sur les joies et les difficultés des militaires.

"Ce service pour la nation, déclare Monseigneur, vous vous en acquittez, non pas malgré votre foi, mais avec elle. Elle est un secours précieux pour vous et pour vos familles, parce que la foi est le contraire de la peur. Elle est aussi ce qui doit préserver vos coeurs et vos âmes de tous les sentiments humains contraires à l'esprit de l'Évangile."

**Nicolas Sachot
Aumonier Militaire**

Tulle, Objat, Ussel : 3 nouvelles équipes de prêtres...

L'abbé Nicolas Risso, l'abbé Bernard Zimmermann, l'abbé Jaroslaw Kurcharski ont été installés comme curés *in solidum* à la cathédrale de Tulle dimanche 9 septembre. L'abbé Nicolas Risso, vicaire général, a la charge de modérateur de la Fraternité presbytérale de Tulle dans l'Espace Missionnaire de Tulle. La célébration était placée sous le signe de la joie, après l'homélie où Monseigneur a rappelé les conditions d'exercice du ministère aujourd'hui. En effet, le prêtre à la manière de Jésus, est appelé à se déplacer de village en village pour apporter la bonne nouvelle du Salut. Dans chaque communauté locale, il a la charge d'enseigner, de sanctifier et de servir la charité... Avec les équipes d'animation pastorale et d'heureuses collaborations avec les fidèles laïcs, c'est la mission de l'Église qui se trouve renouvelée. L'autre geste significatif de l'installation des curés fut la procession des prêtres au tabernacle, au baptistaire et au confessionnal. Dans chacune des oraisons, l'évêque leur a rappelé que les curés ont la charge d'âme et qu'ils sont appelés à porter la communion aux malades, à

célébrer le salut par et dans le baptême, et à inviter tout homme à entrer dans l'insondable miséricorde du Seigneur par la célébration du sacrement de la réconciliation.

À Objat, le 22 septembre, ce fut l'installation de l'abbé Louis Brossollet, de l'abbé Jean-François Barlier et de l'abbé Cyprien Sagna. "En venant officiellement « installer » les curés, comme le demande le droit de l'Église, aujourd'hui, je vous laisse la recommandation suivante : aidez vos prêtres ! Aidez-les à vivre la fraternité entre eux et avec vous ! Soutenez-les pour la prise en charge des Communautés. Soyez indulgents envers eux, n'exigez pas qu'ils soient partout en même temps et qu'ils fassent tout ! Permettez-leur d'avoir du temps pour aller vers ceux qui ne font pas partie de la communauté rassemblée, qui sont plus ou moins proches ou plus ou moins loin de l'Église. Permettez-leur d'être des missionnaires..." exprime Monseigneur Bestion lors de son homélie.



Installation des curés *in solidum* en la Cathédrale de Tulle



: INSTALLATION DES PRÊTRES



Installation à Objat



Installation à Ussel

"Dans chaque communauté locale, le prêtre a la charge d'enseigner, de sanctifier et de servir la charité..."

Lors de la messe d'installation à Ussel le 13 octobre, l'abbé Nicolas Risso, Vicaire Général, a rappelé que les pères **Bertrand d'Elloy**, **Epiphane Dabire** et **Etienne Twagirumukiza** étaient redevables devant Dieu des âmes qui leur étaient confiées et dont ils devaient prendre soin.

"Il est important que la communauté entière les soutienne activement dans leur mission, chacun selon ses talents et responsabilités. Il est tout aussi important que chaque chrétien leur permette d'exercer ce rôle de pasteur en leur donnant cette possibilité de prendre soin de leur âme", ajoute-t-il.

VIE DU DIOCÈSE

Conseil provincial des prêtres à Poitiers

5 évêques et 60 prêtres des 5 diocèses de la province de Poitiers se sont retrouvés du 1^{er} au 4 octobre à Poitiers.

Intitulée « La Mission, source de joie », cette session réunissait les prêtres membres des Conseils presbytéraux d'Angoulême, La Rochelle, Limoges, Poitiers et Tulle. Ce fut une occasion d'alterner pèlerinage, réflexions et rencontres. Dès le premier jour, en la fête de Ste Thérèse de L'Enfant-Jésus, patronne des Missions, nous avons rejoint le village et l'église de St-Loup sur-Thouet dans les Deux-Sèvres. Ce village garde mémoire de la naissance de Théophile Vénard, des Missions Etrangères de Paris, qui mourut en martyr au Tonkin à 31 ans. La lecture de la vie missionnaire de Théophile a beaucoup touché la carmélite qui se sentait prête elle aussi à partir au Tonkin... Nous avons donc associé ces deux figures missionnaires pour redonner sa propre dynamique à notre **mission presbytérale**. Reprenant les propositions de la Lettre des évêques de la Province de Poitiers aux prêtres de leur diocèse, nous avons partagé sur les moyens de mutualiser nos compétences sur des lieux de mission à définir sur l'espace de la Province. Ce fut l'occasion de mieux se connaître et d'esquisser de nouvelles formes de mission à vivre par une ou deux équipes composées d'un prêtre de chaque

diocèse, en tenant compte de la place des consacrés et des laïcs. Plus largement, nous nous sommes remis devant les enjeux de la Mission dans le contexte qui est le nôtre en France, aidé en cela par l'analyse de François Huguenin, auteur de *Le pari chrétien, une autre vision du monde* (éditions Tallendier). Préparée en amont dans chaque Conseil presbytéral, cette session ouvre des perspectives que nous devons reprendre dans nos prochains Conseils diocésains (à Tulle le 23 octobre). Journées enrichissantes et enthousiasmantes pour renouveler le sens de notre mission presbytérale...

Père Gérard Reynal, secrétaire général du Conseil Presbytéral du diocèse de Tulle



Visite du Futuroscope de Poitiers



Le diocèse consacré au Cœur Immaculé de Marie

Dimanche 30 septembre, Monseigneur Bestion a consacré le diocèse de Tulle au Cœur Immaculé de Marie. Ce fut l'occasion d'un grand rassemblement diocésain réunissant plus de 1000 personnes en la Cathédrale de Tulle.

Extrait de l'homélie de Monseigneur Bestion :

"En ce jour de grâce, combien je voudrais, avec vous tous, que nous fassions nôtres les paroles de Moïse, entendues dans la première lecture : « Ah ! Si le Seigneur pouvait faire de nous un peuple de prophètes ! ». Prophètes, nous le sommes, en vérité, depuis que l'eau du baptême a coulé sur nos têtes et que nos fronts ont reçu l'onction sacrée du saint-chrême, le sceau de l'Esprit-Saint. Mais, nous savons bien que la vie chrétienne, le cheminement dans la foi, jour après jour, jusqu'à l'heure de notre mort, consiste à devenir – devenir ! – ce que nous sommes. La Consécration à Marie s'inscrit dans le prolongement de notre consécration baptismale qui, elle-même, s'origine dans l'acte de consécration du Christ à son Père : « Pour eux, je me consacre moi-même, afin qu'ils soient, eux aussi, consacrés dans la vérité ».

En consacrant notre diocèse au Cœur Immaculé de Marie, nous entendons résonner en nos cœurs, les paroles de Jésus en Croix, à l'adresse du disciple bien-aimé : « Voici ta mère ! » ; et, comme ce disciple qui nous représente, nous voulons prendre chez nous cette mère, certains qu'en nous approchant de son cœur, elle nous rend proches de celui de son Fils, pour devenir, encore plus, ce que nous sommes, par grâce : des prophètes, des disciples-missionnaires, témoins joyeux de la Résurrection de Jésus, dans nos Communautés, pour que le monde connaisse et reconnaisse son Seigneur et son Sauveur."

Et pour vous, que signifie la Consécration au Cœur Immaculé de Marie ?

"Consacrer notre diocèse au Cœur Immaculé de Marie est donc le moyen le plus sûr d'être conduit à Jésus-Christ. Nous n'allons pas tarder à voir les fruits de cette consécration dans notre diocèse si nous associons Marie dans toutes nos « petites » œuvres afin qu'Elle en fasse des perles d'amour pour Jésus. J'ai vécu cette journée de rencontre, de partage, de communion, le cœur empli d'amour fraternel au milieu de tous les diocésains. Merci Marie, merci Seigneur."

Didier Tardieux

"Lors de la Consécration, voici ce qui était présent en moi : je me rappelais que le cœur est le lieu de nos décisions les plus secrètes, le lieu de rencontre avec Dieu (« Tout près de toi est la Parole, dans ta bouche et dans ton cœur » Rm 10), le lieu de la foi. Je me disais que cette consécration était une invitation pressante à accueillir les deux seules paroles que, dans son évangile, Jean met sur les lèvres de la mère de Jésus - et surtout la seconde : « faites tout ce qu'il vous dira ». J'ai retenu de cette célébration que c'était une invitation renouvelée à la foi, à la suite de celui que la lettre aux Hébreux nomme « le pionnier de la foi »..."

Père Jean Rigal

"Comme nous l'a rappelé Monseigneur, la consécration n'est pas une fin en soi mais un point de départ pour une relation plus profonde avec Marie. Pour moi, elle est un acte de foi qui m'invite à croire chaque jour que Marie me porte, me garde sous son manteau. Lors du baptême, la petite graine de foi est déposée dans le cœur de l'enfant ou de l'adulte,

puis, il faut la nourrir (en priant, en allant au catéchisme, en recevant les sacrements...) afin que cette foi grandisse et porte du fruit. De même, cette consécration est à renouveler chaque jour et par elle, nous remettons notre vie au Seigneur par les mains de Marie. Très concrètement, cela s'incarne dans ma vie de chaque jour, dans ma prière et à tout moment de la journée : je m'en remets à elle ; je lui fais confiance quand je m'inquiète, je lui confie mes enfants, ma vie de mère au quotidien. Je "mendie" auprès d'elle la grâce d'aimer mon époux et mes enfants comme elle. L'ange Gabriel dit à St Joseph : "Ne crains pas de prendre chez toi Marie". Ne craignons pas de prendre chez nous la mère du Seigneur qui, telle une Maman, prépare le berceau de son petit. De la même façon, elle prépare mon cœur à accueillir toujours mieux son Fils et à le laisser demeurer en moi. Elle m'aide à garder le silence dans mon cœur pour laisser résonner la parole de Dieu afin que celle-ci fasse son œuvre dans ma vie. *"Si quelqu'un m'aime dit le Seigneur, il gardera ma parole, mon père l'aimera, nous viendrons chez lui et nous ferons chez lui notre demeure."*

Une maman

"Ne craignons pas de prendre chez nous la mère du Seigneur"



UN SOUFFLE MISSIONNAIRE dans le monde rural

Ce même jour, lors du Rassemblement des Acteurs pastoraux, Monseigneur Bestion s'est exprimé, entre autres, sur l'évangélisation dans le monde rural* :

"Je voudrais élargir notre regard au-delà des frontières de notre diocèse, pour montrer que notre situation pastorale et ce que nous essayons de mettre en œuvre s'inscrit dans un mouvement qui concerne la plupart des diocèses de France, dans ce que j'appelle « la problématique générale des diocèses ruraux ». Nous sommes placés devant un grand défi face auquel il n'y a pas de solutions toutes faites, mais qui nécessite d'inventer de nouvelles manières de prendre en compte la réalité de la vie chrétienne dans le monde rural, avec un objectif commun qu'on peut énoncer sous la forme d'une question générale : comment, aujourd'hui, évangéliser ce monde rural ?

(...)

Des initiatives ont lieu dans diverses provinces de France sur cette question et nos Orientations diocésaines s'inscrivent dans cette problématique générale. Mgr Habert, évêque du diocèse de Sées, articule les besoins actuels d'évangélisation autour de trois axes : **la vie communautaire** (pour repenser la place des ministères ordonnés) ; **la formation** (pour relever le défi de la déchristianisation des campagnes) ; **la diaconie** (pour faire face aux pauvretés et aux solitudes des campagnes).

(...)

Je tiens à vous remercier chacun et tous pour tous vos engagements et vous encourager à aller de l'avant, même si vous ne voyez pas toujours les fruits de la mission. Les semeurs et les moissonneurs ne sont pas forcément les mêmes..."

Le 9 octobre, le Conseil Pastoral Diocésain s'est réuni pour sa première rencontre de l'année 2018-2019. "Autour de l'évêque, nous continuons notre réflexion sur le thème de la ruralité dans notre diocèse. Nous avons tout d'abord relu et amendé nos notes de travail qui jusque-là étaient centrées sur la découverte, l'observation et l'information ; le point d'orgue ayant été, au mois de mai, l'intervention de monsieur Bertrand Gaume, préfet de la Corrèze. Nous commençons maintenant un temps d'analyse et de réflexions. Nous avons pour projet de dégager des lignes de forces qui pourrait être à la base de propositions concrètes pour les équipes d'animations pastorales."

* À lire dans son intégralité sur correze.catholique.fr

MARCHE & SPI pour les jeunes du diocèse !

Depuis trois ans maintenant, les évènements diocésains nous conduisent à nous retrouver en début d'année : aumôneries, mouvement scouts, enseignement catholique... Les 29 & 30 septembre dernier, les jeunes ont marché de Cornil à Tulle à l'occasion de la clôture du Jubilé.

Tous, nous étions invités à vivre ensemble un temps pour donner du sens, le sens de Dieu, à notre année ; une proposition PHARE* de la rentrée pour mieux comprendre et nous associer à la démarche diocésaine de Consécration au Coeur Immaculé de Marie. Plusieurs portes d'entrées étaient offertes et chacun, selon ses possibilités, s'est associé à cet Élan de Foi.

Ce samedi 29 septembre, les alentours de l'église de Cornil se sont animés, le camp des jeunes s'est monté ! Trois figures de Sainteté nous ont accompagné :

Saint Maximilien Kolbe pour la veillée animée par les scouts et Guides d'Europe : la Vierge lui apparut alors qu'il était enfant et lui présenta deux couronnes, une blanche et une rouge, symbolisant la pureté et le martyre. Comme Elle l'invitait à choisir, sa générosité le poussa à choisir les deux. Dès ce moment, le privilège de Marie prit cette généreuse décision : « *Je deviendrai meilleur de jour en jour* ». Il gardera depuis cette rencontre, un amour indéfectible pour la Sainte Vierge.

Des citations de **Saint Jean-Paul II** ont rythmé notre soirée de Louange et notre nuit d'adoration. Les jeunes se sont relayés, avec générosité, demi-heure par demi-heure auprès de Jésus. Dans le silence de la nuit, ils ont goûté à un moment de grande intimité avec le Saint Sacrement.

Saint Louis-Marie Grignon de Montfort nous a guidés dans la méditation du chapelet que nous avons récité au cours de nos 15 km vers Tulle.

C'est dans la joie que nous avons retrouvé la communauté diocésaine à la cathédrale pour nous confier tout entier à la Vierge Marie.

Virginie d'Harcourt

** Nouvelle expression utilisée, sponsorisée et diffusée par le service de la pastorale des jeunes pour "sanctuariser" une date qui doit permettre à tout jeune, qu'il soit scout, guide, participant d'une aumônerie, scolarisé dans l'enseignement catholique de se rendre disponible pour une activité diocésaine essentielle !*



: PÈLERINAGE DES MÈRES DE FAMILLE

SUR LES PAS DE LA VIERGE MARIE de Tulle à Aubazine



Des mères de famille en chemin avec leur modèle de perfection, Marie !

Grande première pour ce 15ème pèlerinage des mères de famille qui s'est déroulé les samedi 29 et dimanche 30 septembre 2018 : ce n'est plus la Vierge de Rocamadour qui a appelé cette quarantaine de mamans de tous âges à se mettre en route, mais la Vierge de Tulle.

En effet, toutes ces mères, du diocèse et d'ailleurs, sont venues confier à Marie, en la cathédrale, leurs maris, leurs enfants, leurs familles et amis, en union avec notre évêque qui suppliait la Vierge en lui consacrant tout son peuple de Corrèze. Lors de ce week-end sans conjoint ni enfants, les mères se sont ressourcées, en égrenant pas à pas sur une trentaine de kilomètres de nombreux "Ave", en contemplant sous un soleil généreux les beaux paysages qui révèlent la beauté de Dieu, en profitant de l'accompagnement spirituel du curé de Brive, Don Régis et de deux jeunes religieuses venues de Bergerac.

Grâce à ce temps béni en début d'année scolaire, ces mères ont engrangé des forces neuves pour tenter d'appliquer désormais, dans leur quotidien familial et professionnel, le conseil de Marie à Cana: "Faites tout ce qu'Il vous dira!"

Zulma de Dortan



"Le Pélé des mères de famille est une belle occasion pour casser mon rythme, profiter d'être entre femmes qui, comme moi, ont un équilibre à trouver avec leur vie de mère et d'épouse et enfin me mettre plus facilement à l'écoute de Dieu.

J'apprécie particulièrement la bienveillance des unes envers les autres, les temps de silence et cette union par la prière, que je trouve propices au lâcher prise. Nous avons ainsi marché sur les pas de Marie, pour, comme elle, renouveler un OUI de confiance et d'abandon.

Le fait de rajouter ma contribution physique à la dimension spirituelle, en marchant sur ces belles routes de corréze éveille davantage ma conscience à cette main tendue du Créateur et m'aide à donner du relief à ce que nous lisons et partageons. Cela me rappelle que je suis certes toujours en chemin...et qu'il peut être éprouvant. Mais prendre le temps d'apprécier ce qui m'entoure et rendre grâce m'ouvre à la Paix et à la Joie.

J'en ai profité pour inviter des amies de régions voisines que je ne vois plus beaucoup. De quoi renforcer notre amitié avec un grand A ! Et porter ensemble les nombreuses intentions de prière avec lesquelles nous arrivons...

Edwige de Torsiac, pèlerine de Limoges



Temps d'enseignement au Puy de Pauliac

LE SERVICE DE L'AUTEL, Lieu de croissance humaine et spirituelle



Messe de clôture du Jubilé

Servants de messe, servants d'autel, enfants de chœur, servantes d'assemblée... Ces différentes appellations désignent les jeunes, garçons et filles, de 7 à 20 ans, qui participent activement au service liturgique de la communauté chrétienne. Leur présence est essentielle ! Ils favorisent le recueillement et la beauté de la liturgie dominicale. Le rôle des servants de messe par leur attitude et leur recueillement, est d'aider les fidèles à prier.

Dans l'histoire de l'Eglise, c'est lors de rassemblements des premières communautés chrétiennes qu'apparaissent des jeunes chargés d'assister le célébrant dans les cérémonies religieuses, jeunes appelés acolytes du grec *akoloutos*, "serviteurs". Plus tard, on parlera d'enfants de chœur pour ces jeunes qui assuraient alors les chants liturgiques. Mais c'est beaucoup plus récemment avec le concile Vatican II, dans la constitution *Sacrosanctum Concilium*, que l'Eglise parle de ministère liturgique pour les servants d'autel.

La liturgie a aujourd'hui une place particulière dans la vie de l'Eglise comme lieu d'initiation à la vie chrétienne, lieu d'annonce de l'Evangile, y compris pour les jeunes et les enfants. Le service de l'autel est donc une mission privilégiée que ces jeunes exercent auprès du prêtre et de l'assemblée des fidèles. Le service de l'autel est à la fois une école de service, une école de communion, une école de prière, une école de sainteté. C'est un lieu de croissance humaine et spirituelle. Le service de l'autel doit conduire les

jeunes à s'unir à Dieu.

Au cours du pèlerinage national des servants d'autel à Rome, en 2012, le pape Benoit XVI s'adressait ainsi aux jeunes réunis :

« Chers jeunes, le service que vous accomplissez fidèlement vous permet d'être particulièrement proches du Christ Jésus dans l'Eucharistie. Vous avez l'énorme privilège d'être près de l'autel, près du Seigneur. Ayez conscience de l'importance de ce service pour l'Eglise et pour vous-même. Que ce soit pour vous l'occasion de faire grandir une amitié, une relation personnelle avec Jésus. N'ayez pas peur de transmettre avec enthousiasme autour de vous la joie que vous recevez de Sa présence ! Que votre vie tout entière resplendisse du bonheur de cette proximité avec le Seigneur Jésus ! »

"Une école de service, une école de communion, une école de prière, une école de sainteté."

Aujourd'hui on estime à environ 40 000 servants d'autel dans les paroisses de France. Servir implique

pour ces enfants et jeunes cette relation à Dieu, au Christ Jésus et à l'Église qu'évoquait le pape Benoît XVI, et donc l'intégration, dans leur formation, de la dimension spirituelle de leur ministère en posant bien les gestes dans leur signification profonde. Les servants d'autel se livrent à la liturgie pour être des adorateurs du Père avec le Christ.

Au service des évêques de France, le SNPLS a un rôle d'accompagnement des référents diocésains des Servants d'autel et de ceux, dans les paroisses, qui animent des groupes de servants, un rôle de formation spirituelle et théologique, un rôle de propositions.

C'est dans cette perspective que, pour les deux prochaines années, le Service National propose pour les servants d'autel un itinéraire en deux étapes que chaque diocèse pourra vivre et adapter selon les circonstances particulières ou les enjeux locaux :

- une journée en province ou interdiocésaine autour de la **Toussaint 2019** qui vise à permettre aux jeunes de vivre une expérience ecclésiale concrète au-delà de leur propre paroisse et pour laquelle des outils seront proposés pour la mise en œuvre de cet événement.
- **un pèlerinage national des servants d'autel** à Rome du 24 au 29 août 2020 qui permettra aux jeunes de vivre la dimension universelle de l'Église autant qu'un appel à la conversion personnelle, invitation à se mettre à la suite du « Christ Serviteur qui a aimé l'Église et s'est livré pour elle » (cf. Ep 5,25) à l'image des apôtres Pierre et Paul.

Souhaitons que, dans le recueillement et la joie, les servants d'autel du diocèse de Tulle puissent s'associer à ces événements.

Texte de Chantal de Thoury
Service National de la Pastorale Liturgique et Sacramentelle,
Conférence des Evêques de France



Messe de Pentecôte 2018

EN COULISSES : LES TENUES DES SERVANTES D'ASSEMBLÉE

Chaque dimanche, les servantes d'assemblée sont de plus en plus nombreuses. Quelle joie de voir ces jeunes engagées, heureuses de servir la messe ! Distribution des feuilles de messe, service des offrandes... elles sont fières d'être "près" de l'autel. Mais d'où viennent ces jolies tenues ? Nous avons déniché l'atelier de confection où Isabelle Rivère et quelques mamans volontaires assemblent des dizaines de mètres de soie et de coton : bleu roi pour la tunique et blanc pour la cape. Depuis un an, ce sont 23 tenues qui ont été réalisées (donc 46 pièces !). Merci à elles pour ce travail de fourmis !

L'AGENDA DU DIOCÈSE

- du 24 au 27 avril 2019 : un stage de liturgie pour les jeunes du diocèse.
 Inscriptions auprès de Virginie d'Harcourt (pastoraledesjeunes19@gmail.com)
- du 24 au 29 août 2020 : pèlerinage national des servants d'autel à Rome

À la rencontre des servants du diocèse

Qu'ils soient enfants, adolescents ou jeunes adultes, ils servent la messe chaque dimanche. Assidus, recueillis, fiers d'être au pied de l'autel, ils nous ont livré leur témoignage. Que par ces paroles, les servants de messe soient de plus en plus nombreux afin de témoigner de la présence du Christ dans nos communautés, et de l'engagement des jeunes dans notre Église...

Paul - 9 ans : "Être servant de messe, c'est mon rêve depuis que je suis tout petit. Je me rends utile à Dieu ! Cela m'apporte de la joie."

Benoît - 19 ans : "C'est un moyen de me mettre au service de la communauté et du Seigneur. De célébrer la messe au plus près de Dieu. Plus jeune, cela me permettait d'être attentif. Aujourd'hui, dans ma vie quotidienne, j'y puise de la patience, de la rigueur, le respect du sacré..."

Armel - 10 ans : "La communion ça me touche, même si je ne comprends pas encore la force de l'Eucharistie et que je n'arrive pas à voir Jésus en vrai (avec mes yeux...). J'apprends autre chose que ce que je fais à l'école : apprendre à être au service des autres."

Leo - 9 ans : "Je suis fier de servir la messe et en plus je ne m'ennuie pas !"

Dominique - 17 ans : "Le service de l'autel me donne de la certitude dans ce que je crois, de la joie d'aider l'autre et le sens du service."

Benjamin - 17 ans : "Je suis servant simplement pour la joie de servir tous et Dieu. L'une des grâces de cette fonction est de pouvoir être près de l'autel lors de la Consécration. Par ce service j'apprends à être plus attentif et présent aux autres."

Clémence - 7 ans : "J'aime le moment où on apporte les offrandes, car j'aime porter l'hostie. En étant servante, j'aide le prêtre et j'adore Dieu."

Johann-Marie - 20 ans : "Le service de l'autel pour le sacrifice de la Messe me porte à rechercher comment vivre pleinement le face-à-face avec l'autre, comment le vivre en vérité comme une rencontre, et comment transformer celle-ci en occasion de partage et en communion. Servir l'autel renouvelle mon aspiration à la rencontre-communion entre des personnes."

Eloi - 8 ans : "Être servant, c'est comme si on servait Dieu. J'aime surtout le moment de la Communion parce qu'on reçoit le corps du Christ."

Cameron - 12 ans : "Je suis servant parce que l'on me l'a demandé."

Irène - 11 ans : "J'aime beaucoup donner la paix aux gens. Quand ils me regardent avec leur grand sourire, cela me fait chaud au cœur."



Rassemblement des servants de messe à Brive en avril 2017

Le désir de servir le Christ et l'Eglise

En tant que prêtre, pouvez-vous nous dire pourquoi il est important qu'il y ait des servants de messe ?

Abbé Louis Brossolet : Comme leur nom l'indique, les servants d'autel rendent un service, en accompagnant et aidant le prêtre dans les divers moments de la messe. Ils rendent la liturgie plus belle, en permettant au célébrant d'en développer tous les aspects sacrés. Mais surtout, par leur attitude, extérieure et intérieure, ils la rendent plus priante, et en témoignant de leur foi, de leur louange, de leur adoration, ils aident tous les fidèles à mieux entrer, eux aussi, dans le grand mystère de l'eucharistie. Être servant d'autel, c'est un service, c'est aussi une mission.

Avez-vous été servant de messe ? Qu'est-ce que cela vous a apporté ?

Ab. L.B. : J'ai souvenir d'avoir appris le service de l'autel dès l'âge de 7 ou 8 ans, avec un de mes oncles, en semaine, dans ma paroisse de Notre Dame de l'Assomption à Paris. C'était avant le Concile Vatican II, et depuis les règles de la liturgie se sont un peu simplifiées. A l'époque, il fallait connaître tous les dialogues liturgiques en latin ! On ne comprenait pas tout, mais on savait que le mystère de l'eucharistie était plus grand que nous, et ce service de l'autel a sûrement fait grandir en moi la foi, le sens de l'adoration, le désir de servir le Christ et l'église.

Quelle formation proposez-vous aux jeunes qui souhaitent servir la messe dans votre paroisse ?

Ab. L.B. : La formation la plus importante est celle de l'intériorité, du sens de Dieu, de la présence du Christ dans l'eucharistie. La manière de célébrer du prêtre est très importante, peut-être autant et plus que sa prédication ; de même, le comportement des servants d'autel : ils aident avec le prêtre toute l'assemblée à prier, écouter, se recueillir. Bien sûr l'attitude extérieure doit correspondre à une disposition intérieure, et cela s'apprend, avec la grâce de Dieu, mais non sans la préoccupation de ceux qui accompagnent les servants d'autel, et d'abord les parents eux-mêmes. La prédisposition des enfants compte aussi, bien sûr, tous ne sont pas d'emblée des mystiques... Je quitte la paroisse de Saint Pantaléon, où je suis resté 15 ans. La proposition d'une formation plus pratique a eu des hauts et des bas, bien sûr, mais elle a toujours été une préoccupation, et grâce à la générosité des jeunes et de leur famille, il y a toujours eu des servants d'autel, parfois assez nombreux. En grande partie, cette formation est l'œuvre des jeunes entre eux, les aînés guidant les plus jeunes, au fil des célébrations. Une ou deux fois par trimestre, des rencontres ont eu lieu, permettant de mieux comprendre l'année liturgique, les différentes parties de la messe, et les diverses fonctions du service de l'autel.



Prière du servant d'autel

Seigneur Jésus,
Toi qui as permis que je serve à la messe,
donne-moi assez d'attention et de cœur
pour être attentif à mieux te servir
dans chacun de mes gestes.

Fais qu'ils éveillent mon intelligence,
mon cœur et mon esprit,
à Ta présence et à Ton amour
et qu'ils permettent à tous mes frères
de T'aimer plus encore.

Garde-moi des distractions,
pardonne-moi mes imperfections,
reçois mes joies et mes difficultés
et fais que,
par toute mon existence,
je cherche à vivre mon service d'Église
avec droiture et joie.

Amen

La salutation à l'autel et au peuple rassemblé

Une fois arrivés au « sanctuaire », « le prêtre, le diacre et les ministres saluent l'autel par une inclination profonde », et ensuite, seuls, le prêtre et le diacre baisent l'autel (PGMR 49 a et b). **Ce baiser à l'autel est fait par le prêtre au nom de tout le peuple qui représente l'Eglise** ; c'est le baiser de l'Épouse à l'Époux.

Puis vient l'encensement de l'autel et de la croix. Bien que n'étant pas obligatoire tous les dimanches, il convient cependant que ce rite de l'encensement puisse être accompli surtout pour les fêtes et solennités. L'inclination, le baiser à l'autel et l'encensement de l'autel manifestent de manière visible que l'autel est au centre de l'action liturgique qui va se dérouler. **L'autel symbolise le Christ lui-même dont on va célébrer le sacrifice en mémorial.**

Souignons au passage qu'il n'y a absolument rien sur l'au-

tel au commencement de la messe, si ce n'est la nappe qui le recouvre, les cierges et la croix. On y dépose aussi l'évangélique si celui-ci a été apporté en procession par le diacre. On aura donc disposé sur une crédence dans le sanctuaire ce qui est requis pour la messe et qui sera apporté au moment de la préparation des dons (corporal, missel, calice, patène, ciboire, purificateur, burettes et manuterge).

Une fois le chant d'entrée terminé, le prêtre, debout au siège de la présidence, fait le signe de la croix avec toute l'assemblée. Ensuite, en saluant la communauté rassemblée, il lui signifie la présence du Seigneur. **Cette salutation et la réponse du peuple manifestent le mystère de l'Eglise rassemblée** (PGMR 50 a). Après cette salutation, le prêtre peut « par quelques mots très brefs » introduire les fidèles à la messe du jour (50 b).

L'acte pénitentiel

Il est très ancien. Déjà la Didaché (document de la fin du 1er siècle ou du début du IIème) en parle. Dans les livres liturgiques primitifs, il revêtait la forme actuelle de la prostration du prêtre, le vendredi saint.

Ni comme personnes individuelles ni comme communauté, ceux qui sont réunis n'ont déjà atteint la perfection. Ils sont une communauté qui nécessite la conversion et la compassion du Christ se faisant présent avec sa grâce salvifique. Dans l'acte pénitentiel du rite d'entrée nous reconnaissons une double réalité : celle de notre péché et celle de la grâce du Christ.

Le Missel prévoit 3 formes possibles :

- 1- *Le je confesse...*
- 2- Un bref dialogue : *Seigneur, accorde-nous...*
- 3- Une forme litannique : *Seigneur Jésus, envoyé par le Père...*

Ces trois formules ont une structure commune :

- a) monition-exhortation-invitation de celui qui préside dans le but de provoquer l'attitude pénitentielle ;
- b) brève pause de silence et de recueillement qui permet d'intérioriser cette attitude ;
- c) expression communautaire de la pénitence (distincte dans chaque

formulaire) ;

d) prière conclusive d'absolution faite par celui qui préside.

Notons que **si le prêtre conclut par une absolution, celle-ci « n'a pas toutefois l'efficacité du sacrement de pénitence »** (PGMR 51a) ; d'ailleurs celui qui préside dit : « Que Dieu tout-puissant NOUS fasse miséricorde... » et non « VOUS fasse miséricorde ». Cet acte pénitentiel efface les péchés véniels.

Il convient de varier l'utilisation des trois formulaires pour éviter la monotonie et la routine. La troisième est sans doute plus adaptée pour les dimanches, mais non pas de manière exclusive, car sinon on aboutit à la situation que des chrétiens ne savent plus réciter le « je confesse... ». Cette forme litannique se prête volontiers au chant. Dans cette troisième formule litannique, on peut remplacer les invocations du missel par d'autres, à condition toutefois qu'elles restent adressées au Christ, pour reconnaître son pouvoir salvifique. Il ne convient pas du tout de remplacer ces invocations par des énumérations de nos péchés (exemple : « parce que nous avons manqué d'amour, prends pitié de nous »). En effet dans le rite pénitentiel d'entrée, il ne s'agit pas de

faire une sorte d'examen de conscience, mais de **prendre conscience de notre situation devant Dieu, qui est celle de personnes ayant besoin d'être sauvées, de pécheurs à qui Dieu offre son pardon, que le Christ accueille à son banquet.** Il ne faut pas convertir ce rite en une introspection culpabilisante, larmoyante et moralisante ; il s'agit d'une acclamation à la miséricorde de Dieu et à son Salut.

Ce rite pénitentiel a son importance comme rite d'introduction, mais il ne conviendrait pas de le surdimensionner, ni par le temps ni par la forme trop développée. Il doit garder son caractère de rite modeste. Souignons tout de même, avec insistance, que la pause de silence après l'introduction de celui qui préside, même si elle est brève, doit être maintenue ; elle fait partie du rite.

Au lieu de l'une des trois formules, on peut accomplir le rite de l'aspersion, réservé au dimanche et surtout au temps pascal, en mémoire du baptême (PGMR 51 b) ; il tient alors lieu de rite pénitentiel. Il est introduit et conclu avec ses formules propres, comme indiqué dans le Missel (IV – Aspersion de l'eau bénite).

Retrouvez ces ouvrages dans
vos librairies chrétiennes.

Les suggestions littéraires

BD hommage - à partir de 12 ans **ZITA, courage et foi d'une impératrice**

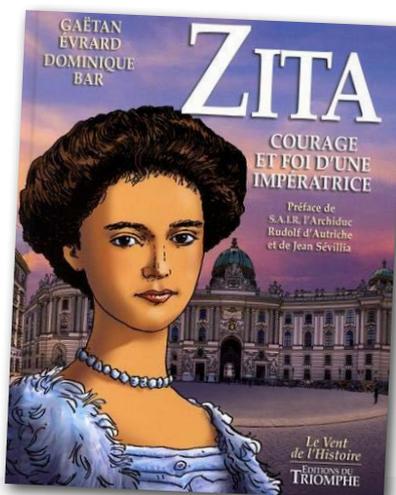
De *Gaëtan Evrard et Dominique Bar*,
Editions du Triomphe

Dans leur préface, S.A.I.R l'Archiduc Rudolf d'Autriche et Jean Sévillia comparent Zita à la Vierge Marie. « Comme Marie, Zita a vécu dans l'obéissance aux autorités et à Dieu... Comme Marie, Zita s'est totalement abandonnée à la Divine Providence. » A travers la figure historique de la dernière impératrice d'Autriche et reine de Hongrie, épouse du bienheureux Charles de Hasbourg, c'est avant tout un modèle de vertu et de fidélité conjugale qui nous est ici proposé.

« Maintenant, nous devons nous entraider pour aller au Ciel », lui dit son époux le jour de leur mariage... Voilà le programme de toute leur vie. Alors que Charles est décédé dans le dénuement en 1922, Zita éleva ses huit enfants,

connut l'exil et la pauvreté et porta sa Croix avec un courage exceptionnel jusqu'à sa mort en 1989. Elle fut aussi un soutien inébranlable dans le combat de son époux pour sortir l'Europe du premier conflit mondial.

Cet ouvrage, remarquablement illustré, suit avec fidélité les traits des photos de l'époque et nous plonge dans le contexte historique de la fin de l'Empire d'Autriche-Hongrie.



CredoFunding donner un sens à son épargne

CredoFunding est la plateforme de finance participative qui a pour objectif de soutenir financièrement les projets de la communauté chrétienne compatibles avec la foi chrétienne. CredoFunding intervient pour des campagnes de collecte de dons, de prêts sans intérêts et de prêts avec intérêts.

CredoFunding offre une notoriété médiatique, une structure de collecte d'argent et un relais sur les réseaux sociaux pour mener à bien les campagnes de financement et atteindre une communauté de 40 millions de chrétiens.

Dans des domaines aussi larges que l'éducation, la vie religieuse et le patrimoine chrétien, l'écologie, la défense de la Vie et

de la personne, la culture et les créations... CredoFunding est présent dans le monde entier. La société a également développé une plateforme de prêt : CredoLending.

Près de chez nous : la tempête de février 2017 a détruit le camp des jeunes du Sanctuaire Notre Dame de Rocamadour. Grâce à la plateforme, ce camp a été reconstruit !

Pourquoi pas vous ? Pour donner / prêter à des projets qui ont du sens ou faire financer votre propre projet, pensez-y !

Statistiques

Nombre de projets financés : 382
Nombre de contributeurs : 19 388
www.credofunding.fr

INITIATIVE D'EGLISE

Revue diocésaine
mensuelle réalisée
par l'Association
diocésaine de Tulle.
Parution
1^{er} novembre 2018

**ABONNEMENT
pour recevoir votre
magazine par
courrier**

1 an : 25 €
à l'ordre de
Association diocé-
saine de Tulle
**19 quai Gabriel Péri,
19000 TULLE**
Tél. 05 55 93 97 16

**RÉDACTION ET
CONCEPTION**

Service Communica-
tion du diocèse.

Directeur de
publication :
Père Jean Rigal

Rédacteur en chef :
Claire Bouteille

Tous droits réservés.
Reproduction
interdite.

Copyright :
Association
diocésaine de Tulle
Crédit photos :
Association
diocésaine de Tulle

**POUR PARAÎTRE
DANS L'ÉGLISE EN
CORREZE**

Les articles et les pho-
tos sont à envoyer
au plus tard le 10 du
mois précédant la
parution,
(pour paraître dans
le n° de décembre
envoyer les informa-
tions avant le 10 no-
vembre), à l'adresse
suivante :
communication@
correze.catholique.fr

IMPRESSION

Tirage :
5 900 exemplaires
Les Imprimeurs
Corréziens.

Commission
paritaire :
118 L 83 917
ISSN : 0998 - 5905
Dépot légal
3^e trimestre 2018

Novembre 2018

CONFÉRENCE BIBLIQUE

Jeudi 8 novembre

"L'homme croyant selon les prophètes"

avec le Père Cyprien Comte

En partenariat avec l'Institut Catholique de Toulouse

16 h 30 à la Maison Diocésaine de Tulle

20 h 45 à Brive

Rens : c.faucher19@orange.fr / 06 87 42 47 53

SOIRÉE AVEC LES COLLÉGIENS ET MONSIEUR BESTION

Vendredi 9 novembre

"Tu es appelé au Bonheur"

Organisée par le service des vocations

de 18h30 à 21h30, Maison diocésaine de Tulle

Rens : pastoralesdesjeunes19@gmail.com

CONFÉRENCE : "MA VIE EST UN MIRACLE"

Vendredi 9 novembre

Témoignage de Soeur Bernadette Moriau, 70ème miraculée de Lourdes

20 h 30- Espace Paul Ceyrac, Bossuet

JOURNÉE DES FAMILLES

La famille : chemin de sainteté

Dimanche 18 novembre

de 9h à 17h, Grottes de Saint-Antoine

ASSEMBLÉE DIOCÉSAINE CATÉCHUMÉNALE

Rencontre des catéchumènes et leurs accompagnateurs

Samedi 24 novembre

de 10h à 16h, à Aubazine

Rens : c.faucher19@orange.fr / 06 87 42 47 53

VEILLÉE DE PRIÈRE DES GENS DU VOYAGE

Louange, enseignement, partage

Samedi 24 novembre

de 20 h à 21 h 30, Grottes de Saint-Antoine

CONFÉRENCE DE L'ABBÉ GROSJEAN

Pour qui et pour quoi veux-tu donner ta vie ?

Lundi 26 novembre

20 h 30, Centre Saint Sernin, rue Adrien et Eva Faure, Brive

Lycéens et étudiants bienvenus

Rens : afc.correze@yahoo.fr

"L'HOMME CORPS, CHAIR, ESPRIT"

Avec le Père J.Michel Poirier

Jeudi 29 novembre

16 h 30, Maison diocésaine de Tulle

20 h 45, Brive

Rens : c.faucher19@orange.fr / 06 87 42 47 53

Charles et Zita de Hongrie l'archiduc témoigne

A l'initiative de L'institut Culturel Chrétien de la Corrèze, association qui porte la cause de béatification d'Edmond Michelet, S.A.I.R. l'archiduc Rudolf de Habsbourg-Lorraine a donné deux conférences samedi 13 octobre, à Tulle et à Brive, au sujet de Charles et Zita d'Autriche-Hongrie. L'archiduc est le premier des petits-fils du couple impérial. Résidant en Suisse, il donne des conférences dans le monde pour faire connaître l'œuvre de paix et de foi de ses grands-parents.

Ces rencontres ont eu pour but d'inviter le public corrézien à découvrir la figure des derniers souverains d'Autriche-Hongrie qui ont servi leur pays au temps douloureux de la grande Guerre, tout comme Edmond Michelet et son épouse Marie.

L'empereur Charles, face à l'adversité politique dans son propre pays, dans les pays belligérants ou même ses alliés, a trouvé peu de soutien. C'est son épouse, l'impératrice, qui fut son plus ardent soutien. Tous deux trouveront dans l'enseignement de l'Église, comme dans la prière, force et lumière pour éclairer leur chemin. Personnalités libres et attachantes, Charles et Zita peuvent nous permettre de mieux comprendre l'importance de la famille pour faire face aux difficultés insurmontables du moment.

La figure du couple Charles-Zita le rend proche de Marie et Edmond Michelet ; ces mêmes combats qu'Edmond Michelet a menés comme résistant puis comme homme politique, et en même temps comme époux et père de famille.



SAIR l'archiduc Rudolf de Habsbourg-Lorraine dédicant la BD "Zita" à l'issue de la conférence

La Communion des Saints

Le Christ est la seule pierre sur laquelle repose notre foi. Cependant sur ce chemin, nous pouvons nous aider les uns les autres à avancer, à croître. C'est là le sens de la communion des Saints.

Quand nous pensons à la communion des saints nous la limitons souvent à l'union avec les saints canonisés par l'Eglise. Nous sommes en réalité une grande famille, tous sortis de la main de Dieu, faits à son image et à sa ressemblance et nous sommes tous sauvés par le sacrifice du Christ. Dieu vit dans l'éternel présent, donc notre communion est avec ceux d'hier, ceux d'aujourd'hui et même avec ceux à venir.

Dans le jardin du paradis nous sommes détournés de Dieu et de nos frères (*"c'est la faute de la femme que Tu m'as donnée"*). Dans l'Eglise, qui est le corps mystique du Christ, lui qui est notre tête, nous pouvons retrouver cette Communion des Saints car nous sommes sanctifiés par les sacrements.

Dans la liturgie orientale nous croyons que pendant les célébrations, les anges et les saints, cette nuée de témoins, sont présents et prient avec nous. *"Soyez saint car je suis saint"* : c'est un commandement qui traverse toute la bible. Notre désir d'être unis à Dieu, qui est la source de toute sainteté et toute communion, nous rend capables de



faire partie de la grande Communion des Saints malgré nos fautes et nos manquements.

Les saints intercedent pour nous et nous viennent en aide. A notre tour, nous devons intercéder pour les morts et aider les frères autour de nous et même penser à ceux à venir en leur laissant un monde sain et saint.

Soeur Christophora, Supérieure de la Communauté de moniales melkites à Aubazine

"La communion des Saints" - Coupole de l'Eglise Battistero à Padoue, Italie © José Luiz Bernardes Ribeiro

Bulletin d'abonnement ou de soutien

L'Eglise en Corrèze est un magazine gratuit, disponible dans les paroisses, en PDF sur le site internet du diocèse ou par courrier (avec participation aux frais d'envoi). Il paraît tous les mois, à raison de 11 numéros par an (*pas de parution en août*).

Je souhaite recevoir mon journal diocésain par courrier

Je joins un chèque de 25 € (*participation aux frais d'envoi de 11 numéros*).

Je soutiens mon journal diocésain, je fais un don* de :

(*je reçois un reçu fiscal pour mon don*)

30 €

70 €

150 €

50 €

100 €

autre montant

Nom Prénom

Adresse

Mail Téléphone

Coupon et chèque (à l'ordre de Association diocésaine de Tulle), à renvoyer à

Association diocésaine de Tulle / Eglise en Corrèze
19 quai Gabriel Péri / 19 000 Tulle

*Si vous êtes imposable sur le revenu, la réduction d'impôt est de 66 % dans la limite de 20 % du revenu imposable. Les parts des dons dépassant cette limite au cours d'une année peuvent être reportées sur les 5 années suivantes.



DIOCÈSE DE TULLE



Consécration du diocèse au Cœur Immaculé de Marie

Sainte Vierge Marie,

rassemblés en Eglise
dans la communion du Père, du Fils et du Saint-Esprit,
nous nous plaçons dans le Sanctuaire de ton Cœur immaculé,
confiant le présent et l'avenir de notre diocèse
à tes soins maternels.

Aussi, moi, Francis, évêque de cette Eglise de Tulle,
je remets à ton Cœur Immaculé
cette Portion du Peuple de Dieu qui m'a été confiée.

Au pied de cette statue chère à nos cœurs,
je m'unis à la consécration
que ton Fils a faite de lui-même à son Père,
par amour pour nous,

**ET JE CONSACRE LE DIOCÈSE DE TULLE
ET TOUT LE PEUPLE DE CORRÈZE
À TON CŒUR IMMACULÉ.**

*En la cathédrale Notre-Dame de Tulle,
Le 30 septembre 2018*



+ Francis, évêque de Tulle

+ Francis Bestion
Evêque de Tulle

+ Bernard Charrier
Evêque émérite
de Tulle

+ Bernard Charrier

Abbé Louis Brossollet
Vicaire général

Abbé Louis Brossollet

Abbé Nicolas Risso
Vicaire général

Abbé Nicolas Risso

Abbé Jean Rigal
Chancelier

Abbé Jean Rigal